

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 140 (2019)
Heft: 11-12

Rubrik: Apisuisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une récolte de miel 2019 à un niveau historiquement bas dans toute la Suisse

Bruno Reihl, Wilen B. Wollerau (bruno.reihl@bienenschweiz.ch)

Des mois de mars et d'avril chauds ont fait exploser les colonies d'abeilles, mais un mois de mai plus frais et humide a empêché la récolte de nectar sur le Plateau. La récolte de miel 2019 est tombée à un niveau historiquement bas dans toute la Suisse, avec une récolte totale moyenne de 13,0 kg par colonie. Cela représente plus de 10 kg de moins par colonie qu'en 2017 et 2018, et cela est dû au manque de miel de printemps. La récolte de miel d'été, avec sa teneur en miel de forêt, ne pouvait qu'améliorer quelque peu la situation au niveau régional. Au-dessus de 1000 mètres, la récolte moyenne de miel a été meilleure.

Selon un sondage en ligne réalisé auprès des apiculteurs et apicultrices suisses, la récolte de miel de printemps 2019 est tombée à son plus bas niveau en dix ans dans toute la Suisse avec une quantité moyenne de 3,5 kg par colonie (tableau 1). Même pendant l'année de gel 2016, il y avait eu plus du double de miel de printemps, soit 7,8 kg par colonie. La récolte de miel d'été, avec 9,5 kg par colonie, a pu améliorer quelque peu le résultat régionalement. Il en résulte en une récolte totale moyenne de 13,0 kg par colonie, représentant malgré tout un record négatif (voir tableau 1) avec globalement plus de 10 kg de miel de moins par colonie qu'en 2017 et 2018.

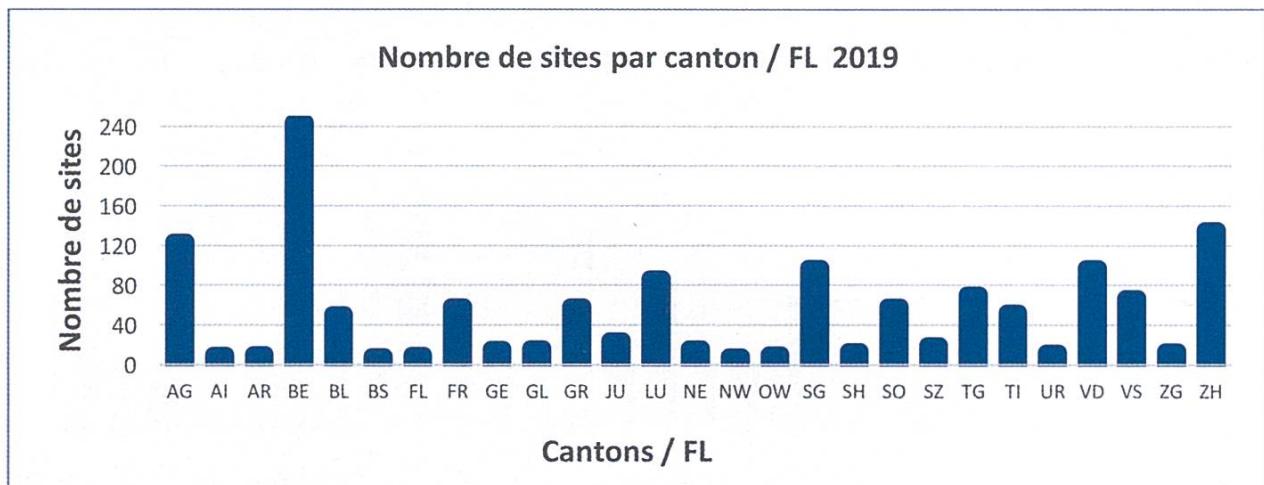
Année de récolte	Récolte de printemps	Récolte d'été	Récolte totale
2009	11,9 kg	8,9 kg	20,8 kg
2010	5,3 kg	15,8 kg	21,1 kg
2011	14,4 kg	14,7 kg	29,1 kg
2012	5,5 kg	8,5 kg	14,0 kg
2013	4,5 kg	18,3 kg	22,8 kg
2014	6,7 kg	7,5 kg	14,2 kg
2015	8,1 kg	19,1 kg	27,2 kg
2016	7,8 kg	6,2 kg	14,0 kg
2017	7,6 kg	18,4 kg	26,0 kg
2018	10,7 kg	12,5 kg	23,2 kg
2019	3,5 kg	9,5 kg	13,0 kg
Moyenne 2009-2019	7,8 kg	12,7 kg	20,5 kg

Tableau 1: Récoltes moyennes de miel de 2009 à 2019.

1165 apiculteurs et apicultrices représentant 1376 sites ont participé au sondage en ligne concernant la récolte de miel 2019, ce qui représente 47, ou 4,2 %, d'apiculteurs et d'apicultrices de plus que l'année précédente. C'est très réjouissant. La qualité des données s'est

aussi considérablement améliorée. Un seul site n'a pas pu être inclus dans l'évaluation en raison d'entrées incompréhensibles (26 sites l'année passée). Les ruchers sont exploités à 83 % par des apiculteurs et à 17 % par des apicultrices. Leur moyenne d'âge, à nouveau de 57 ans, reste inchangée.

Comme le montre le graphique 1, les informations reçues viennent de sites de tous les cantons et du Liechtenstein, la majorité provenant, comme les années précédentes, du canton de Berne (243), suivi avec un grand écart de Zurich et d'Argovie. Ici encore, j'en appelle aux jeunes apiculteurs/trices pour qu'ils/elles participent au sondage l'année prochaine afin d'abaisser la moyenne d'âge des participants !



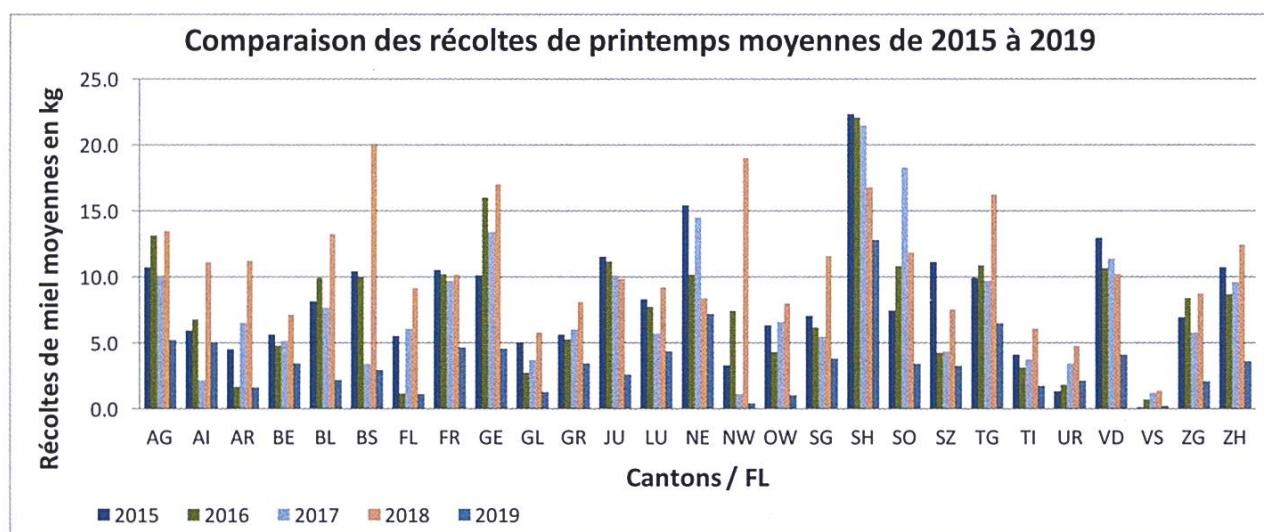
Graphique 1 : nombre de sites par canton/Liechtenstein (FL) en 2019.

Météo au printemps

« Chaque année est différente », ce dicton peut être entendu encore et encore chez les apiculteurs. Bien sûr, les agriculteurs et les maraîchers, ainsi que les professionnels qui dépendent du temps pour leurs produits, le connaissent aussi. Mais l'année 2019 et le printemps en particulier, a été un facteur météorologique particulier. Selon le bulletin climatique de Météo Suisse de mai 2019 : « Mai s'est montré frais sur presque l'ensemble du mois et régionalement peu ensoleillé. Avec une moyenne nationale de 6,1 °C, il s'agit du mois de mai le plus frais depuis près de 30 ans. La Suisse orientale a enregistré de copieuses précipitations. En revanche, certaines régions du Sud des Alpes ont reçu moins de 50 % de la normale des précipitations. »

Mai est le mois de floraison par excellence sur le Plateau suisse. Les arbres fruitiers et les fleurs des prés ont également fleuri cette année, mais, avec les températures froides et la pluie, les abeilles n'ont pas pu s'envoler pour récolter suffisamment de nectar pour produire du miel. Au contraire, comme le printemps 2019 a été très ensoleillé et chaud jusqu'à mi-avril, les colonies se sont développées à merveille et elles ont eu besoin de beaucoup de nourriture pour garder leurs couvains au chaud pendant la période froide de mai. Le miel récolté jusque-là a ainsi été consommé par les abeilles. Les apiculteurs ayant malgré tout récolté du miel de printemps ont dû nourrir les abeilles en urgence pour que les colonies ne meurent pas de faim. Beaucoup d'apiculteurs/trices ont laissé le peu de miel de printemps aux abeilles, parce que cela ne valait pas la peine de mettre en service l'extracteur.

C'était complètement différent en 2018 : il a fait beau et de plus en plus chaud à partir du mois de mars. Il s'en est suivi une récolte de miel de printemps supérieure à la moyenne en 2018 dans toute la Suisse. Voir pour cela les résultats cantonaux des cinq dernières années dans le graphique 2. Il y a eu un véritable effondrement entre 2018 et 2019. Même le canton de Schaffhouse qui bénéficie généralement de bons rendements subit une baisse. Il est cependant le seul canton à dépasser la barre des 10 kg de miel de printemps par colonie. Selon le bulletin climatique de mai 2019 (voir ci-dessus), le versant sud des Alpes, donc également le canton du Tessin, a été favorisé par rapport au versant nord, ce qui ne se reflète pas dans les quantités de miel de printemps. Le Tessin est également en recul par rapport aux années précédentes, comme le montre le graphique 2.



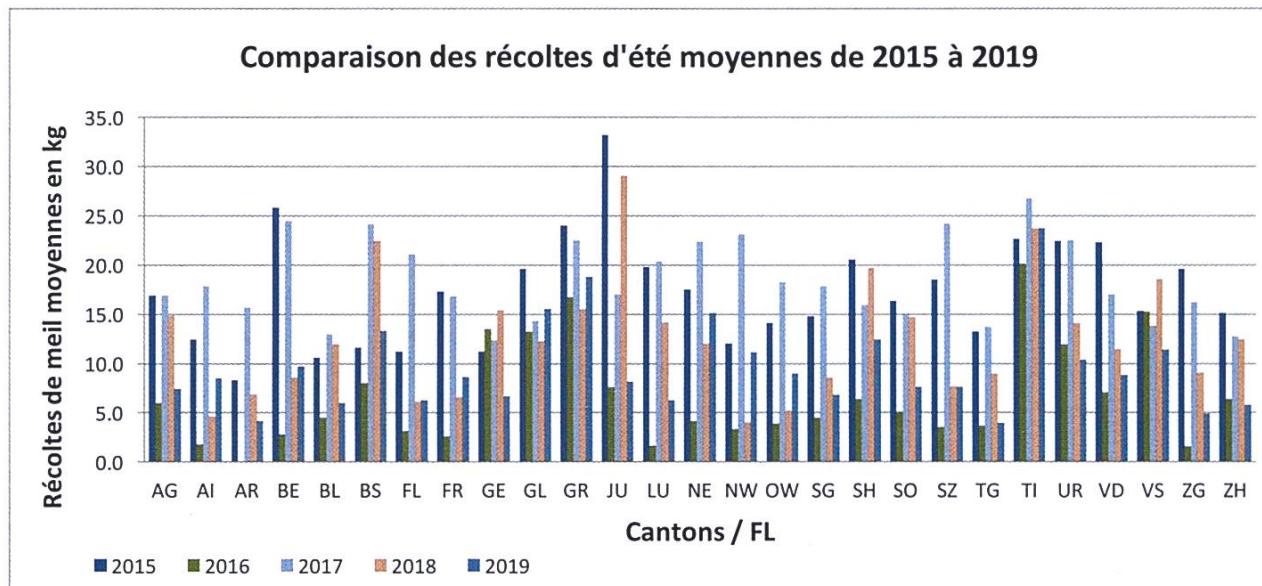
Graphique 2 : la récolte de printemps 2019 est inférieure au niveau de l'année précédente dans tous les cantons et au Liechtenstein, et se situe régionalement au niveau le plus bas.

Le mauvais temps en mai a également eu une grande influence sur la formation des jeunes colonies et l'élevage des reines. L'apiculteur ayant déjà formé un nucléus début avril a pu se réjouir d'un bon développement de la jeune colonie pour autant qu'il l'ait nourri suffisamment et à temps. En revanche, cela a entraîné des problèmes de pillage en mai. La formation de jeunes colonies en mai n'était alors plus possible. Il y a également eu régionalement beaucoup moins d'essaims que les autres années. Le succès d'accouplement des jeunes reines a également souffert en mai. En juin, un mois généralement pluvieux par le passé, le temps s'est amélioré, de sorte que de nombreuses pertes ont pu être compensées. A cela s'est ajoutée la question de la production de miellat : les jours ensoleillés ont constamment été balayés par des orages violents, ce qui n'a pas favorisé le développement d'une population de pucerons pour la production de miellat.

Météo en été

Depuis 2011, un schéma bisannuel pouvait être observé pour le miel d'été (voir aussi le tableau 1) : les bonnes années pour le miel d'été ont été 2011, 2013, 2015 et 2017, suivies des années maigres 2012, 2014 et 2016. Cette tendance a été interrompue en 2018, lorsqu'un miellat tardif mais très productif régionalement est apparu avec la chaleur record en août 2018. Deux années consécutives avec un miellat relativement important laissaient augurer une récolte de

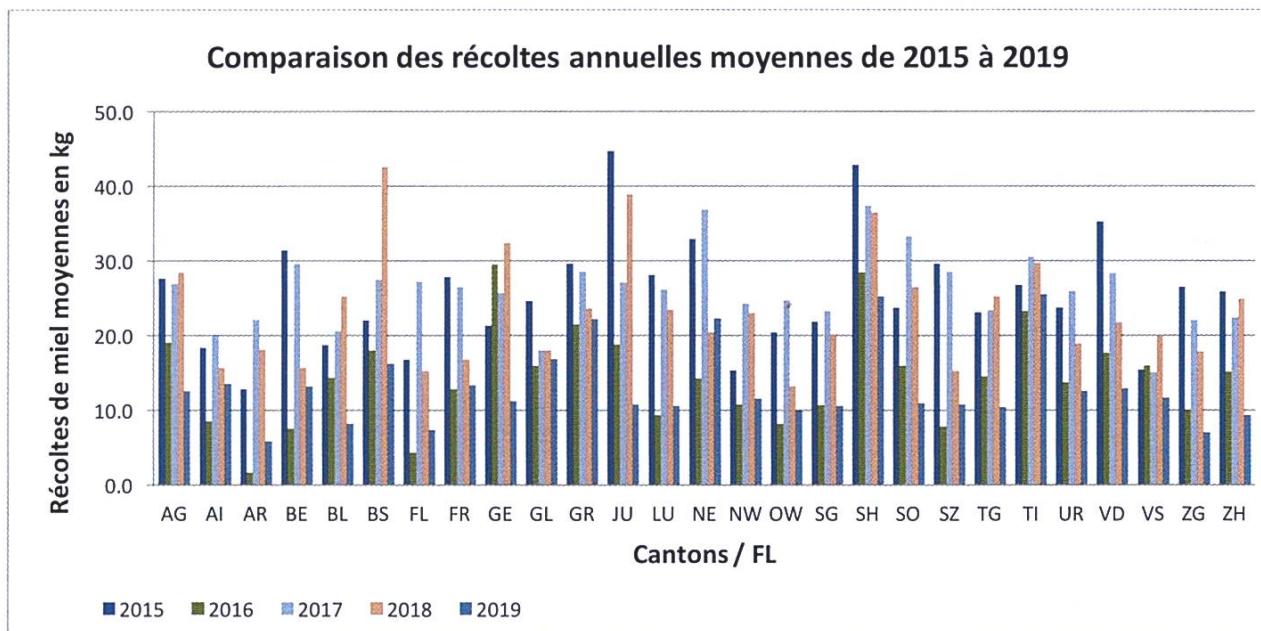
miel d'été plutôt maigre. En outre, de nombreux feuillus, en particulier les hêtres sur le Plateau, ont soufferts de la sécheresse de 2018 et ont formé beaucoup moins de feuilles, qui ont ensuite rapidement changé de couleur. Il ne fallait donc pas compter sur le miel de feuillus. Et ce fut la triste réalité. La récolte d'été 2019 est inférieure à celle des années précédentes dans presque tous les cantons et au Liechtenstein (graphique 3). Les cantons de montagne GR, GL, NW et OW font exception, avec des récoltes supérieures à l'année précédente. La valeur moyenne du Tessin est également restée aussi élevée que les années précédentes. Ici aussi la météo du mois de mai a été décisive comme décrit ci-après dans l'analyse de l'influence de l'altitude.



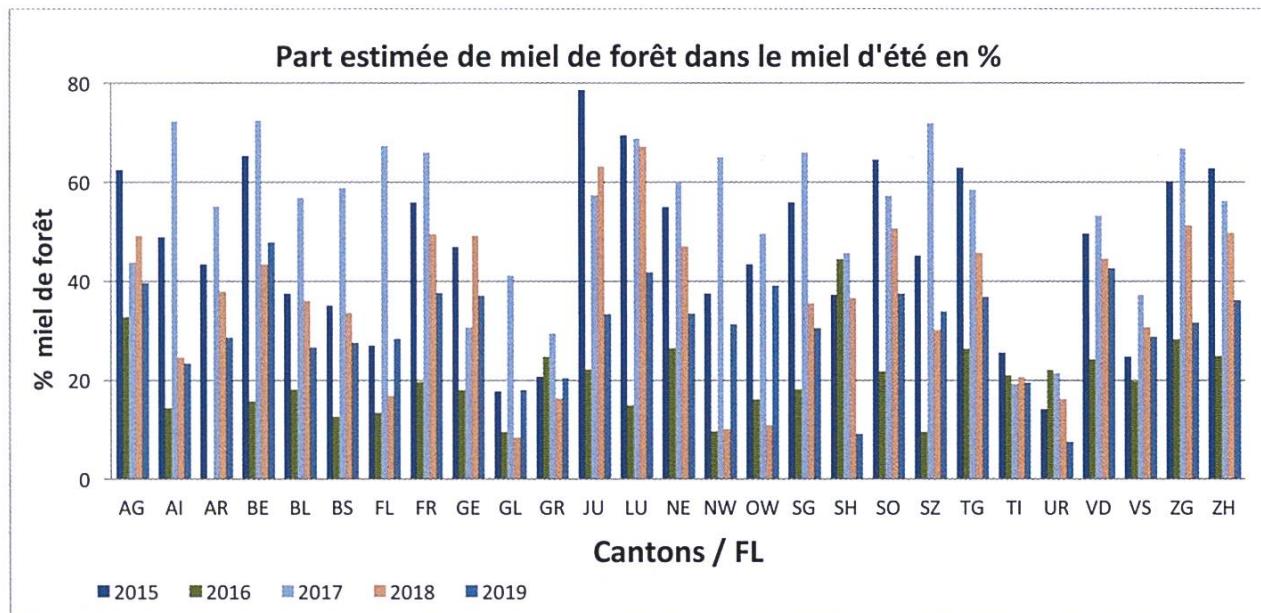
Graphique 3: la récolte d'été 2019 est également inférieure à celle des années précédentes dans presque tous les cantons et au Liechtenstein, sauf pour les cantons de montagne GR et GL, où le chiffre de l'année précédente a été dépassé à un faible niveau.

Après une mauvaise récolte printanière, cette petite récolte estivale n'a pas pu sauver la récolte totale (graphique 4). Les récoltes totales de miel sont très faibles dans tous les cantons et au Liechtenstein, et plus de la moitié d'entre elles se situe à un niveau bas record. Les cantons septentrionaux de Bâle-Ville et du Jura, qui faisaient partie du trio de tête l'année passée, ont également souffert. Seul Schaffhouse a résisté, mais a également produit plus de 10 kg de miel par colonie de moins qu'en 2018 et 2017. Le Tessin affiche désormais la quantité de miel la plus élevée, soit 25 kg par colonie, ce qui est à peine inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Le canton de Neuchâtel, bien que géographiquement comparable au Jura, figure à nouveau parmi le groupe de tête. Les « lauréats » de l'année sont les cantons des Grisons et de Glaris, et Nidwald et Obwald sont en bas du classement. Ici aussi, l'altitude entre en jeu.

Les apiculteurs et apicultrices ont encore une fois évalué le pourcentage de miel de forêt contenu dans leur miel d'été. Les résultats sont présentés dans le graphique 5 en comparaison avec les cinq dernières années (2015-2019). La faible récolte de miel d'été mène également à une plus faible proportion de miel de forêt. En 2019, elle est la plus élevée dans les cantons du Plateau AG, BE, FR, LU, SO, VD et ZH allant jusqu'à 40 %, et la plus faible dans les cantons de montagne GL, GR et UR avec 10 %. Cela signifie qu'en été aussi, la plus grande partie du miel récolté était du miel de fleurs.



Graphique 4: les quantités totales de miel 2019 sont très faibles dans tous les cantons et au Liechtenstein, et plus de la moitié d'entre elles sont à un niveau inférieur record par rapport aux années précédentes. Le Tessin et le canton de Schaffhouse ont les plus grandes quantités de miel parmi les cantons, mais malgré tout moins que la moyenne des cinq dernières années.



Graphique 5: la proportion de miel de forêt est la plus élevée dans les cantons du Plateau AG, BE, FR, LU, SO, VD et ZH allant jusqu'à 40 %, et la plus faible dans les cantons de montagne GL, GR et UR avec 10 %.

Un autre phénomène a été observé dans certaines régions lors de la récolte du miel d'été à fin juillet. Le miel était si liquide qu'il s'écoulait en partie des alvéoles encore operculées. La suspicion que la teneur en eau du miel était trop élevée a pu être réfutée par des mesures effectuées avec le réfractomètre. Elles indiquaient toujours des valeurs inférieures à 20 % (prescrits par la loi sur les denrées alimentaires), respectivement 18,5 % (prescrits par le label d'or apisuisse). Après le déficit du miel de printemps, les abeilles ont bondi sur les fleurs de tilleul et de trèfle pour couvrir leurs besoins alimentaires et de stockage. Les deux miellées

sont connues pour leur teneur relativement élevée en fructose, qui est lui-même connu pour empêcher la cristallisation du miel et pour produire un miel très liquide.

Influence de l'altitude

Le mois de mai froid et humide a apporté de grandes quantités de neige nouvelle dans les montagnes et a ainsi fait grimper les quantités déjà existantes à des niveaux record. La fonte des neiges n'a commencé qu'à fin juin et le printemps, avec la floraison des arbres, arbustes et prairies, qu'en juillet. Cela explique pourquoi le miel d'été ne contient qu'une faible proportion de miel de forêt dans les cantons de montagne GL, GR et UR. L'influence de l'altitude des ruchers est indiquée dans le tableau 2 pour toute la Suisse.

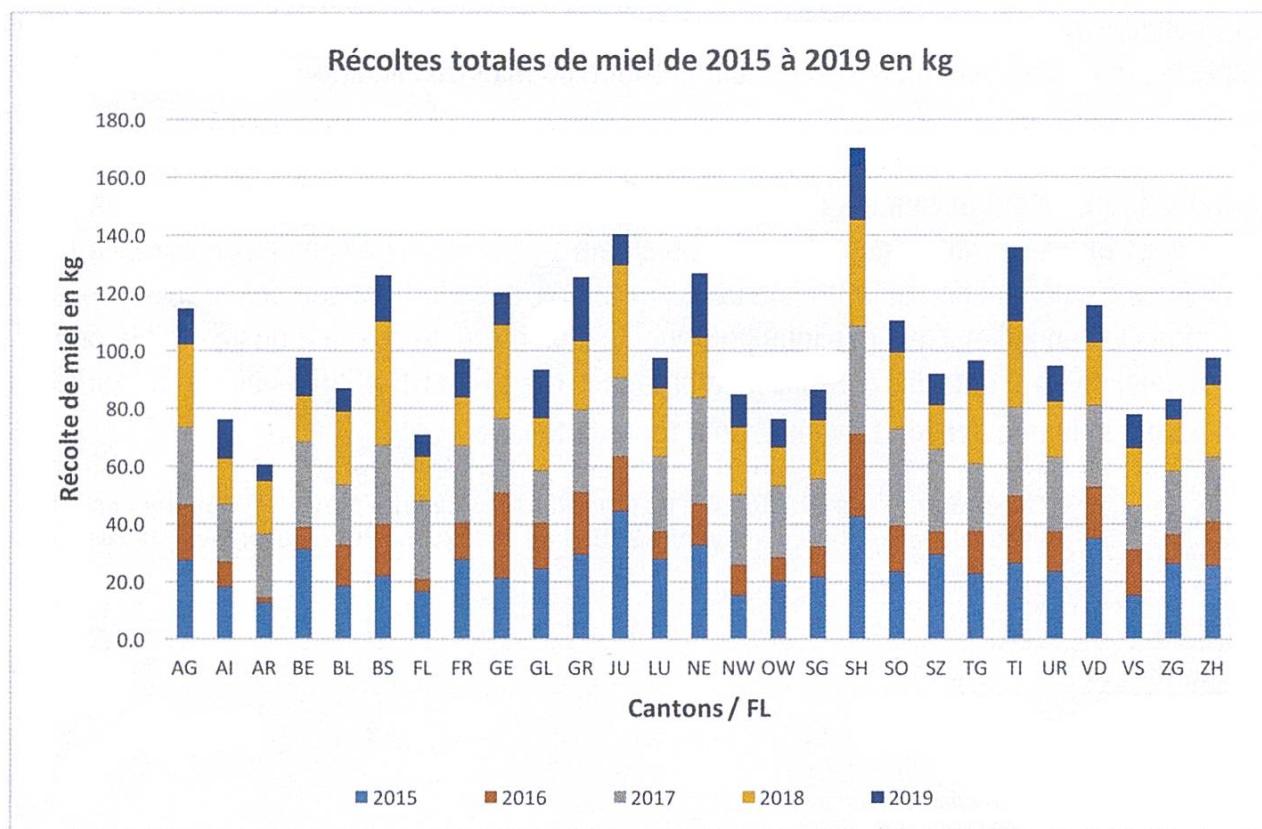
Altitude	Mètres au-dessus du niveau de la mer [m]	Récolte de printemps moyenne 2019 [kg]	Récolte d'été moyenne 2019 [kg]	Récolte annuelle moyenne 2019 [kg]
Alpes	1000 à 1970	2,3	13,9	16,2
Préalpes	500 à 999	3,4	8,4	11,8
Basse altitude	50 à 499	4,5	8,7	13,2
Basse altitude sans le Tessin	50 à 499	4,7	7,9	12,6

Tableau 2: récolte totale de miel moyenne par rapport à l'altitude en Suisse.

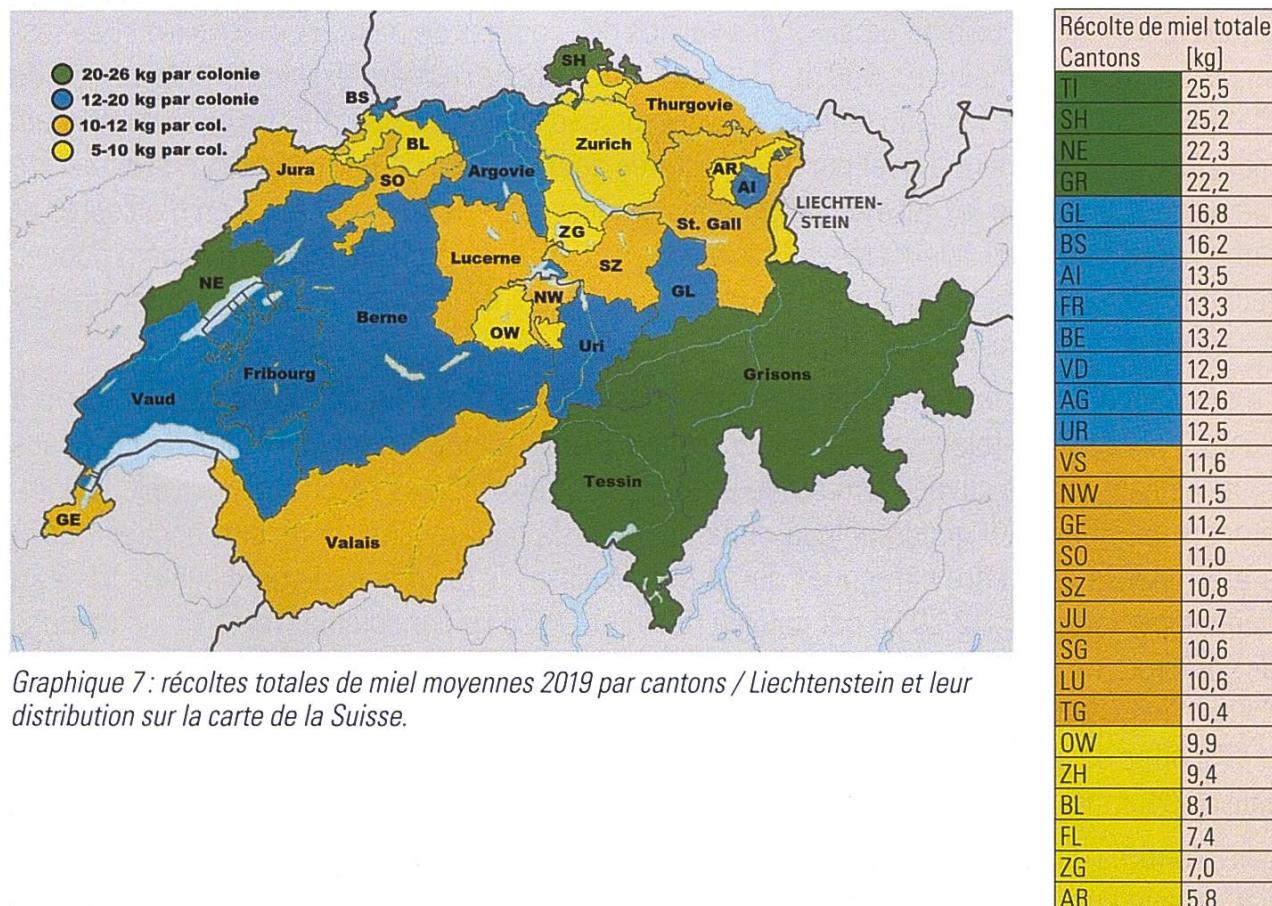
Au-dessus de 1'000 mètres d'altitude, 16,2 kg de miel ont été récoltés en moyenne, soit la quantité la plus élevée par colonie. Le record est détenu par un apiculteur itinérant avec des ruches à 1890 m dans les Grisons : 31,8 kg par colonie. La plus petite quantité de miel de printemps de 2,3 kg par colonie provient des vallées des cantons de montagne. Tous les sites tessinois se situent à moins de 500 m d'altitude, et ont pour cela été exclus de l'évaluation du Plateau (voir dernière ligne du tableau 2). Ceci aggrave bien sûr le bilan des récoltes du Plateau, mais montre clairement à quel point les récoltes de miel (miel de printemps et d'été) ont été mauvaises, alors que les récoltes effectuées au-dessus de 1000 m ont été bien meilleures et ont pu atteindre leurs valeurs moyennes aussi en 2019. Cela explique les relativement bonnes récoltes de miel dans les cantons des Grisons, de Glaris, de Nidwald et d'Obwald par rapport à l'année précédente.

Le graphique 6 montre la récolte totale de miel au cours des cinq dernières années (2015 à 2019). L'année 2015 (bleu clair dans le graphique 6) est l'année record de récolte de miel dans tous les cantons. La cuvée 2018 arrive pratiquement aux mêmes résultats. Pour mieux comprendre la répartition géographique de la quantité de miel récolté, la récolte annuelle 2019 a été répartie en quatre catégories sur la carte suisse : 5-10 kg par colonie (jaune), 10-12 kg par colonie (orange), 12-20 kg par colonie (bleu) et 20-26 kg par colonie (vert), et les cantons ont été colorés en conséquence. On constate que, cette année, le sud (Tessin et Grisons) et l'ouest de la Suisse étaient mieux lotis que les cantons germanophones et le Liechtenstein, où les récoltes de miel ont été plus faibles. Cela correspond bien au bulletin climatique de Météo Suisse pour mai 2019.

Les quantités de miel dans toute la Suisse et au Liechtenstein sont inférieures de plus de 10 kg par colonie aux chiffres de 2018 et 2017. Cela représente une perte commerciale de plusieurs



Graphique 6 : les cantons de Schaffhouse, du Jura et du Tessin sortent du lot en ce qui concerne la quantité totale de miel récoltée au cours des cinq dernières années. Les deux cantons d'Appenzell et le Liechtenstein terminent le classement.



Graphique 7 : récoltes totales de miel moyennes 2019 par cantons / Liechtenstein et leur distribution sur la carte de la Suisse.

dizaines de millions de francs et fait du miel suisse un produit rare et précieux. Parallèlement, l'offre en nourriture doit être améliorée partout pour afin d'offrir suffisamment d'autres plantes mellifères pour nourrir les abeilles et autres insectes. Malgré le mauvais temps, les abeilles n'ont pas gémi et ont travaillé avec ardeur. Réjouissons-nous du miel récolté. De meilleures années viendront à nouveau.

Remerciements

Finalement, je voudrais remercier chaleureusement tous les apiculteurs et apicultrices qui ont participé au sondage 2019. Une évaluation sérieuse n'a été possible que grâce à vos données minutieuses. Plus il y aura de participants et de participantes l'année prochaine, meilleure sera la base de données. Madame Anita Koller, directrice du secrétariat de BienenSchweiz à Appenzell, a écrit à tous les apiculteurs et apicultrices et a récolté et traité les réponses. Je lui adresse mes chaleureux remerciements ; sans son travail de préparation, je n'aurais pas pu effectuer cette évaluation.

Gagnants et gagnantes du sondage sur le miel 2019

Les heureux gagnants sont récompensés chacun par un carton de couvercles à bocaux de miel. Les gagnants sont: M. Adrian Camenisch (ZH), M. Vincent Choulat (JU), Mme Elsi Christen (BE), M. Renzo Gaggetta (TI), M. Marius Isenring (SG).

Source: Schweizerische Bienen-Zeitung 11/2019

Traduction: Aude Steiner et Sonia Burri-Schmassmann



IMKERBILDUNG SCHWEIZ
FORMATION SUISSE D'APICULTEUR
FORMAZIONE SVIZZERA DI APICOLTORE

Annonce de l'examen professionnel «Apicultrice / apiculteur avec brevet fédéral»

Selon la décision de la commission AQ, l'examen professionnel d'«apicultrice / apiculteur avec brevet fédéral» 2020 se déroule comme suit:

Date de l'examen **27 juin 2020**

Lieu de l'examen Pas encore déterminé

Bureau d'enregistrement Sekretariat Imkerbildung Schweiz GmbH
Jakob Signer-Strasse 4, 9050 Appenzell
Tel. +41 71 780 10 50
sekretariat@imkerbildung.ch

Date limite 1er mars 2020

Frais d'examen CHF 1200.–

Vous recevrez les documents d'examen via le bureau d'enregistrement.